

Histoire ancienne

Numéro d'inventaire : 2020.22.165

Auteur(s) : Albert Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1912

Inscriptions :

• cachet à date :

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné, papier vergé

Description : Copie simple lignée avec marge, encre noire et rouge, crayon de bois, bande de papier rose collée, trace de papier blanc collée en haut à gauche.

Mesures : hauteur : 29,9 cm ; largeur : 20,8 cm

Notes : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguet puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit [...]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903). Sujet de la copie, Revue n°35, cours secondaire 1ère classe: "Exposer le rôle des Gracques", notée, remarques et appréciations du correcteur.

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Histoire et mythologie

Lieu(x) de création : Orgelet

Utilisation / destination : enseignement (enseignement par correspondance)

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude

de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 2 p. manuscrites sur 2 p.

Langue : français.

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790

<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Lieux : Orgelet

18

Cours Secondaire
1^{re} classe

Albert Post

Orgelot

Revue n° 35



Histoire ancienne

Vous paraissez comprendre, mais vous n'expliquez pas assez. Bien comprendre avant d'écrire

Thouvenel

Exposer le rôle des Gracques.

Les Gracques étaient fils de Cornélie, fille de Scipion l'Africain. Ils avaient reçu de leur mère une éducation très soignée. L'aîné Cicerius Gracchus, quoiqu'aristocrate prit parti pour la cause populaire. « Les animaux sauvages ont une tanière, disait-il, et ces hommes n'ont même pas un tombeau de famille. » Homme' tribun, il voulut faire donner des terres aux citoyens pauvres.

loi agraire

Rome était propriétaire de vastes terres prises aux peuples vaincus. Les nobles louaient ces terres mais s'arrangeaient pour n'en pas payer la location. Ils se les transmettaient de père en fils et elles devenaient comme une propriété personnelle. Cicerius ne voulait pas leur reprendre toutes les terres il leur en laissait une partie et leur payait une indemnité pour les travaux qu'ils y avaient faits. Mais les nobles achetèrent un tribun Octavius qui mit son veto au vote de la loi; Cicerius le fit déposer et la loi fut votée. Pour rester inviolable Cicerius demanda un nouveau tribunat; le jour de l'élection une troupe de gens nobles ~~nobles~~ ^{nobles} menés par Scipion Nasica l'assommèrent à coups de pieds de banes.

Abri'ser

B

B

